



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

Pour le jour de saint Luc

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

POUR LE JOUR DE S. LUC. 83
separer ensuite , sans s'exposer à de
grand perils , & sans perdre de grands
avantages.

~~~~~

*Pour le jour de S. Luc.*

Le 18. Octobre.

I.

1. **P**OUR voir combien l'Eglise est  
obligée aujourd'huy d'honorer le  
Saint dont elle celebre la memoire , on  
n'a qu'à considerer ce que S. Paul , se-  
lon saint Jerôme , en dit luy-mesme dans  
ses Epistres , où il marque que la gloire  
de ce saint Evangeliste s'estoit répan-  
duë dans toutes les Eglises : *Cujus laus  
est ex Evangelio per omnes Ecclesias.*  
Si donc nous sommes les enfans de cette  
mesme Eglise qui eut autrefois tant de  
consideration pour le Saint que nous  
honorons , nous devons entrer dans ces  
sentimens , & nous efforcer de rendre  
à ce bien-heureux Apostre la venera-  
tion qui luy est deuë.

2. La seule gloire de S. Luc n'est pas  
de nous avoir donné l'Evangile : Quoy  
que cette qualité d'Evangeliste soit si  
glorieuse , & que ces hommes divins

D vj



ayent esté marquez dans l'Ecriture sous des figures si mysterieuses ; on peut dire neanmoins que le soin qu'il a eu de pratiquer si parfaitement l'Evangile le rend encore plus glorieux que l'ordre que Dieu luy a donné d'écrire l'Evangile.

3. On peut juger de la fidelité que ce saint Apostre a eüe de faire ce qu'il disoit & de pratiquer ce qu'il écrivoit, par ce que saint Paul dit de luy en écrivant à Timothée : *Luc*, dit-il, *est seul avec moy*. Saint Luc donc estoit seul avec S. Paul lorsque presque tous les autres disciples, comme Demas & beaucoup d'autres, l'avoient abandonné par la crainte des persecutions qui environnoient ce saint Apostre de toutes parts. Le courage de S. Luc ne fut jamais ébranlé ; mais il demeura d'autant plus ferme avec S. Paul, qu'il le voyoit plus seul & abandonné des autres. La fuite des autres disciples bien loin de le tenter ne servit qu'à l'attacher encore davantage à celuy avec qui Dieu l'avoit uni ; & il se garda bien d'aider les noirs desseins du demon, qui pour perdre l'Eglise s'attaquoit à ses principaux membres, ne doutant pas que l'Apostasie des uns ne fust ensuite la ruine des au-



POUR LE JOUR DE S. LUC. 89  
tres. Plus donc les heureux succès des  
travaux de S. Paul causoient de dépit  
au demon, plus il luy suscitoit de per-  
secutions & de maux, afin que si ces  
tempestes ne pouvoient rien sur luy,  
elles fissent au moins quelque impres-  
sion sur ceux dont il se servoit dans son  
ministere, & sans le secours desquels  
sa predication n'eut pu avoir un si grand  
cours.

4. Honorons donc aujourd'huy saint  
Luc par le rapport qu'il a avec S. Paul;  
& rendons gloire à Dieu de la force  
qu'il luy a donnée pour le rendre la con-  
solation de cet Apostre des Gentils,  
pendant que les persecutions exterieu-  
res tant des Juifs que des Payens; &  
encore plus l'abandonnement de ceux  
sur qui il auroit du faire plus de fond,  
luy causoient, comme il dit, tristesse  
sur tristesse, & changeoient la joie &  
les secours qu'ils luy devoient donner  
en des fuites & des trahisons honteuses.

## II.

1. Ce qui nous confirme encore plus  
la grandeur du courage de S. Luc, le  
quel bien loin de ceder aux persecutions  
qui attaquoient saint Paul, & luy mes-



86 L'ANNE'E CHRETIENNE,  
me par consequent, devenoit au con-  
traire encore plus fort & plus intrepide  
dans ces rencontres ; c'est ce grand  
amour de la Croix que l'Oraison de  
l'Eglise, fondée sans doute sur la  
tradition, nous fait voir qu'il a tou-  
jours eue, lorsqu'elle dit de luy, *qu'il  
a toujours porté dans son corps la mor-  
tification de la Croix.* Plus donc il ai-  
moit la Croix, plus aussi il aimoit S.  
Paul, dont la compagnie luy en attiroit  
les souffrances, & qui dit formellement  
de luy-mesme ; ce que l'Eglise dit au-  
jourd'huy de son disciple ; *Nous por-  
tons toujours dans nostre corps la mort  
du Seigneur JESUS-CHRIST.*

2. Cette parole & cette loüange de  
saint Luc devoit nous faire rentrer en  
nous-mesmes. Il a estimé la Croix par-  
ce qu'il a dû l'aimer : Il l'a portée parce  
qu'il a dû la porter. Nous n'avons pas  
moins d'obligation que luy de l'aimer  
& de la porter. Le monde devoit estre  
crucifié pour nous, comme il l'a esté  
pour S. Luc, & nous devrions estre  
crucifiés au monde comme l'a esté ce  
saint Evangeliste. Cependant si nous  
examinons nostre vie, y verrons-nous  
la mesme fidelité pour porter la Croix,  
que saint Luc a eu pendant sa vie ?



3. L'amour de la Croix nous commande de nous humilier, & nous n'aimons que l'éclat & l'élevation. L'amour de la Croix nous commande d'aimer la pauvreté, & nous n'aimons que le luxe & l'abondance. L'amour de la Croix nous commande d'aimer les mortifications & les exercices de la penitence, & nous ne pensons qu'à nous divertir & à rire, comme si toute la Religion Chrestienne qui menace ceux qui rient qu'ils pleureront ensuite, n'estoit qu'une fable.

4. Comprenons donc ce que nous disons, lorsque nous loüons aujourd'huy saint Luc d'avoir toujours porté dans son corps la mort de la Croix. Que ce grand exemple que l'Eglise nous propose aujourd'huy nous fasse rentrer dans nous-mesmes pour apprendre ce que c'est que la vie Chrestienne que nous professons, & pour réveiller nostre foy qui nous doit porter à souffrir les maux, & à craindre les biens de ce monde. Si nous sommes liez comme saint Luc avec des serviteurs de Dieu qui soient persecutez, & abandonnez de leurs plus fideles amis, demeurons fermes nous autres, & donnons-leur autant de consolation que les autres leur causent de



88 L'ANNE'E CHRETIENNE,  
tristesse. C'est manquer à la fidelité  
que nous devons à la Croix, que de  
manquer à celle que nous devons aux  
personnes qui souffrent pour un Dieu  
crucifié.



*Pour le jour de saint Simon  
& saint Jude.*

Le 28. Octobre.

I.

I. C'EST un bonheur pour nous que  
n'ayant rien de particulier de la  
vie des deux saints Apostres que nous  
honorons aujourd'huy, & dont l'Ecri-  
ture garde un si grand silence, nous  
ayons au moins une Epistre de l'un des  
deux, qui est comme une relique pre-  
cieuse qui nous reste de ces hommes  
tout divins. Nous devons nous en oc-  
cuper encore plus le jour de leur Feste  
que dans pas un autre temps de l'an-  
née. On ne peut mieux sçavoir leur  
disposition interieure que par eux-mes-  
mes, & qui sçait celle de saint Jude par  
ses écrits, sçait en mesme temps celle  
de S. Simon & de tous les autres Apô-  
tres, puisqu'un mesme Esprit les ani-